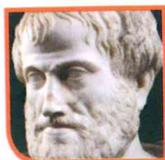


### 3. Faut-il ne pas travailler pour être libre? (1)

#### A. Le travail manuel est réservé à l'esclave, le travail de l'esprit à l'homme libre.



**ARISTOTE**  
Philosophie de l'Antiquité  
(384-322 av. J.-C.)

[C]ommander et être commandé font partie non seulement des choses indispensables, mais aussi des choses avantageuses. Et c'est dès leur naissance qu'une distinction a été

opérée chez certains, les uns devant être commandés, les autres commander. [...] Ceux qui sont aussi éloignés [des autres hommes] qu'un corps l'est d'une âme et une bête sauvage d'un homme (et sont ainsi faits ceux dont l'activité consiste à se servir de leur corps, et dont c'est le meilleur [parti] que l'on puisse tirer), ceux-là sont par nature esclaves, et il est meilleur pour eux d'être soumis à cette autorité [magistrale] A [...]. Est, en effet, esclave par nature celui qui, en puissance, appartient à un autre (et c'est pourquoi il [appartient de fait] à un autre) et qui n'a la raison en partage que dans la mesure où il la perçoit [chez les autres] mais ne la possède pas [lui-même], car les animaux ne perçoivent aucune raison, mais sont asservis à des impressions B. [...]

Et la nature veut marquer dans les corps la différence entre hommes libres et esclaves: ceux des seconds sont robustes, aptes aux [travaux] indispensables, ceux des premiers sont droits et inaptes à de telles besognes, mais adaptés à la vie politique [...] C.

Aristote, *Les Politiques*, livre I, chap. 4, 1254ab, trad. P. Pellegrin, © GF, 1990, p. 99-102.

#### B. Le travail rend libre s'il n'est pas contraint.



**MARX**  
Philosophie contemporaine  
Matérialisme dialectique  
(1818-1883)

En fait, le royaume de la liberté commence seulement là où l'on cesse de travailler par nécessité et opportunité<sup>1</sup> imposée de l'extérieur [...]. De même

que l'homme primitif doit lutter contre la nature pour pourvoir à ses besoins, se maintenir en vie et se reproduire, l'homme civilisé est forcé, lui aussi, de le faire et de le faire quels que soient la structure de la société et le mode de la production A. [...] En ce domaine, la seule liberté possible est que l'homme social, les producteurs associés règlent rationnellement leurs échanges avec la nature, qu'ils la contrôlent ensemble au lieu d'être dominés par sa puissance aveugle et qu'ils accomplissent ces échanges en dépensant le minimum de force et dans les conditions les plus dignes, les plus conformes à leur nature humaine. Mais cette activité constituera toujours le royaume de la nécessité B. C'est au-delà que commence [...] le véritable royaume de la liberté qui ne peut s'épanouir qu'en se fondant sur l'autre royaume, sur l'autre base, celle de la nécessité. La condition essentielle de cet épanouissement est la réduction de la journée de travail C.

Karl Marx, *Le Capital* [1867], livre III, chap. 48, trad. A. Cohen-Solal et G. Badia, © Éditions Sociales, 1976, p.740-742.

1. Opportunité: ici, fait d'être à propos, adapté à un but.

#### Se préparer à l'explication de texte

##### 📌 Définitions

Aristote appelle **activité (ou fonction propre)** (en grec, *oikeion ergon*) la qualité spécifique de chaque être, par laquelle il accomplit un type de tâche en particulier.

##### ❖ Questions

A Pourquoi y a-t-il des êtres destinés à être commandés et d'autres destinés à commander?

B Qu'est-ce qui caractérise l'esclave, par opposition à l'homme libre, d'une part, et à l'animal, d'autre part?

C Comment la nature indique-t-elle la fonction propre d'un être?

##### ❖ Discuter un argument

Aristote utilise ici un argument naturaliste, selon lequel, à partir de la *description de ce qui est*, on peut *prescrire ce qui doit être*. Examinez dans quelle mesure cet argument est problématique.

#### Se préparer à l'explication de texte

##### 📌 Repères et distinctions

**Contingent/nécessaire:** le travail est nécessaire: on ne peut s'en passer parce qu'il permet de satisfaire des besoins vitaux. En revanche, les modalités d'existence du travail et les conditions de travail sont contingentes: elles peuvent être modifiées.

##### ❖ Questions

A En quel sens peut-on dire que le travail est un besoin? Dès lors, pourquoi est-il contradictoire de chercher à s'en libérer?

B Quelles sont les conditions du travail dans le royaume de la nécessité?

C Quelle différence y a-t-il entre le royaume de la nécessité et le royaume de la liberté?

##### ❖ Résoudre un problème

Expliquez comment le royaume de la liberté est possible, bien qu'il soit fondé sur le royaume de la nécessité.

#### C. Même nos loisirs sont sous l'emprise du monde du travail.



**ARENDE**  
Philosophie contemporaine  
(1906-1975)

Les produits nécessaires aux loisirs servent le processus vital de la société, même s'ils ne sont peut-être pas aussi nécessaires à sa vie que le pain

et la viande. Ils servent, comme on dit, à passer le temps, et le temps vide qui est ainsi passé n'est pas, à proprement parler, le temps de l'oisiveté – c'est-à-dire le temps où nous sommes libres de tout souci et activité nécessaires de par le processus vital, et, par là, libres pour le monde et sa culture; c'est bien plutôt le temps de reste, encore biologiquement déterminé dans la nature, qui reste après que le travail et le sommeil ont reçu leur dû. Le temps vide que les loisirs sont supposés remplir est un hiatus<sup>1</sup> dans le cycle biologiquement conditionné du travail – dans le « métabolisme<sup>2</sup> de l'homme avec la nature », comme dit Marx A.

Avec les conditions de vie moderne, ce hiatus s'accroît constamment; il y a de plus en plus de temps libéré à remplir avec les loisirs, mais ce gigantesque accroissement de temps vide ne change pas la nature du temps. Les loisirs, tout comme le travail et le sommeil, font irrévocablement<sup>3</sup> partie du procès biologique de la vie. Et la vie biologique est toujours, au travail ou au repos, engagée dans la consommation ou dans la réceptivité passive de la distraction, un métabolisme qui se nourrit des choses en les dévorant B. Les commodités qu'offre l'industrie des loisirs ne sont pas des « choses », des objets culturels, dont l'excellence se mesure à leur capacité de soutenir le processus vital et de devenir des appartenances permanentes du monde, et on ne doit pas les juger d'après ces critères; ce ne sont pas davantage des valeurs qui existent pour être utilisées et échangées; ce sont des biens de consommation, destinés à être usés jusqu'à épuisement, juste comme n'importe quel autre bien de consommation C.

*Panis et circenses*<sup>4</sup> s'entr'appartiennent vraiment; tous deux sont nécessaires à la vie, à sa conservation et à sa régénération, et tous deux sont dissipés au cours du processus vital – c'est-à-dire que tous deux doivent être constamment produits à nouveau, et présentés à nouveau, faute de quoi le procès s'éteint complètement. D.

Hannah Arendt, *La Crise de la culture* [1961-1968], trad. P. Lévy, © Gallimard, 1989, p. 263-264.

1. Hiatus: interruption, discontinuité.
2. Métabolisme: type d'organisation biologique et chimique au sein d'un organisme.
3. Irrévocablement: irrémédiablement, de manière définitive.
4. *Panis et circenses*: « du pain et des jeux du Cirque », formule célèbre des *Satires* du poète latin Juvénal (fin du 1<sup>er</sup> s.-début du 2<sup>e</sup> s. ap. J.-C.), résumant les aspirations du peuple romain: manger et se divertir devant des spectacles cruels.

##### 📖 Pistes de lecture

- H. Marcuse, *Éros et Civilisation* [1955], p. 53-54, © Minuit, 1963.
- H. Marcuse, *L'Homme unidimensionnel* [1964], © Minuit, 1968.
- *Nature et culture*, texte d'Arendt > p. 81.
- *L'art*, texte d'Arendt > p. 96.

#### Se préparer à l'explication de texte

##### 📌 Vocabulaire

- Le **loisir** est le temps de repos ménagé et encadré par le travail pour consommer ses produits.
- L'**oisiveté** est le temps libre de tout besoin – de produire ou de consommer –, donc un temps disponible pour la culture.

##### 📌 Repères et distinctions

**Immanent/transcendant:** le travail et le loisir sont des processus rapportés par Arendt à un même plan d'immanence: tous deux relèvent de la sphère biologique. Le travail produit des biens de consommation, le loisir les consomme pour recréer le besoin de travailler. La sphère de la culture, elle, transcende la sphère du besoin, parce qu'elle produit des œuvres durables.

##### ❖ Questions

A Pourquoi le loisir est-il plus proche de la sphère du travail que de celle de l'oisiveté? Expliquez pourquoi le loisir est qualifié de « hiatus dans le cycle biologiquement conditionné du travail. »

B Pourquoi travail et loisir font-ils partie de la vie biologique et non culturelle, selon Arendt? Pourquoi une vie consacrée au travail vaut-elle mieux qu'un loisir perpétuel?

C Qu'est-ce qui caractérise les commodités offertes par les loisirs? Pourquoi ne sont-elles pas des valeurs, mais des biens de consommation?

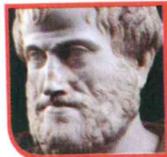
D Pourquoi le « pain » et les « jeux du Cirque » sont-ils dans un rapport d'appartenance réciproque? Dans quelle mesure l'aliénation et l'animalisation de l'homme dénoncées par Marx à propos du travail s'appliquent-elles également au loisir, selon Arendt?

##### ❖ Comparer deux textes

Confrontez la thèse d'Arendt avec celle de Nietzsche (> p. 115). Quels sont les points sur lesquels leurs analyses se rencontrent? Où diffèrent-elles?

# I. La technique, simple usage d'instruments?

## A. La technique n'est pas l'usage d'organes, mais la manipulation d'instruments.



**ARISTOTE**  
Philosophie de  
l'Antiquité  
(384-322 av. J.-C.)

Anaxagore<sup>1</sup> prétend que c'est parce qu'il a des mains que l'homme est le plus intelligent des animaux. Ce qui est rationnel, plutôt, c'est de dire qu'il a des mains parce qu'il est le plus intelligent. Car la main est un outil; or la nature attribue toujours, comme le ferait un homme sage, chaque organe à qui est capable de s'en servir. Ce qui convient, en effet, c'est de donner des flûtes au flûtiste, plutôt que d'apprendre à jouer à qui possède des flûtes. [...] Si donc cette façon de faire est préférable, si la nature réalise parmi les possibles celui qui est le meilleur, ce n'est pas parce qu'il a des mains que l'homme est le plus intelligent des êtres, mais c'est parce qu'il est le plus intelligent qu'il a des mains **A**.

En effet, l'être le plus intelligent est celui qui est capable de bien utiliser le plus grand nombre d'outils: or, la main semble bien être non pas un outil, mais plusieurs. Car elle est pour ainsi dire un outil qui tient lieu des autres **B**. C'est donc à l'être capable d'acquiescer le plus grand nombre de techniques que la nature a donné l'outil de loin le plus utile, la main **C**.

Aussi, ceux qui disent que l'homme n'est pas bien constitué et qu'il est le moins bien partagé des animaux (parce que, dit-on, il est sans chaussures, il est nu et n'a pas d'armes pour combattre) sont dans l'erreur. Car les autres animaux n'ont chacun qu'un seul moyen de défense et il ne leur est pas possible de le changer pour faire n'importe quoi d'autre, et ne doivent jamais déposer l'armure qu'ils ont autour de leur corps ni changer l'arme qu'ils ont reçue en partage **D**. L'homme, au contraire, possède de nombreux moyens de défense, et il lui est toujours loisible d'en changer et même d'avoir l'arme qu'il veut et quand il le veut. Car la main devient griffe, serre, corne, ou lance, ou épée, ou toute autre arme ou outil. Elle peut-être tout cela, parce qu'elle est capable de tout saisir et de tout tenir.

La forme même que la nature a imaginée pour la main est adaptée à cette fonction. Elle est, en effet, divisée en plusieurs parties. Et le fait que ces parties peuvent s'écarter implique aussi pour elles la faculté de se réunir, tandis que la réciproque n'est pas vraie. Il est possible de s'en servir comme d'un organe unique, double ou multiple **E**.

Aristote, *Les Parties des animaux* [IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.], § 10, 687b, trad. P. Louis modifiée, © Belles Lettres, 2003, p. 136-138.

1. Anaxagore (v. 500-428 av. J.-C.): philosophe présocratique, auteur d'un traité *Sur la Nature* dont il ne subsiste que quelques fragments. Selon Anaxagore, le monde est structuré par une énergie organisatrice appelée « Intelligence » (*noûs*).

### Pistes de lecture

- A. Leroi-Gourhan, *Le Geste et la Parole*, t. 1., p. 33-34, © Albin Michel, 1964.
- Jul, *Silex and the City*, [BD] 4 vols. parus, © Dargaud, 2009.
- L. Mumford, *Technique et Civilisation*, © Le Seuil, 1950.
- **Nature et culture**, texte de Platon > p. 74; texte de Merleau-Ponty > p. 76.

## Se préparer à l'explication de texte

### Repères et distinctions

**Cause/fin:** la main, selon Anaxagore, est la cause matérielle qui explique pourquoi l'homme est devenu intelligent. Au contraire, selon Aristote, la nature tend à réaliser un but: l'intelligence est la cause finale pour laquelle la nature a créé la main. La main existe pour l'intelligence, et non l'intelligence à cause de la main.

### Vocabulaire

D'après l'étymologie, le mot *organon* désigne à la fois l'**organe** et l'instrument, en grec. C'est que l'organe est une sorte d'**instrument** au service d'une fonction, mais indissociable de l'organisme biologique. L'instrument désigne aussi l'**outil**, c'est-à-dire l'objet manipulé par un organe en vue d'une fin. La **machine** est un instrument relativement indépendant, parfois automatique, mais nécessitant la supervision de l'être humain.

### Questions

- A** Quelle différence y a-t-il entre avoir des mains parce que l'on est intelligent et avoir de l'intelligence parce qu'on a des mains? Quelles sont les thèses d'Anaxagore et d'Aristote?
- B** Quelles sont les étapes du raisonnement établissant que l'homme a des mains parce qu'il est le plus intelligent des animaux?
- C** Pourquoi l'homme est-il « l'être capable d'acquiescer le plus grand nombre de techniques » plutôt que « celui qui est capable de bien utiliser le plus grand nombre d'instruments »?
- D** Pourquoi la faiblesse apparente de l'homme constitue-t-elle en réalité sa force?
- E** Pourquoi la main est-elle « organe unique, double ou multiple »? Pourquoi la capacité de manipuler ses parties permet-elle leur réunion, alors que « la réciproque n'est pas vraie »? Que désigne ici « la réciproque »?

### Étudier une définition

En examinant les caractéristiques de la main mises en évidence par Aristote, expliquez pourquoi on peut définir l'homme comme l'animal doté de mains.

## B. Le corps est l'instrument le plus naturel de l'homme.



**MAUSS**  
Sociologie  
(1872-1950)

J'appelle technique un acte *traditionnel efficace* (et vous voyez qu'en ceci il n'est pas différent de l'acte magique, religieux, symbolique). Il faut qu'il soit *traditionnel et efficace*. Il

n'y a pas de technique et pas de transmission, s'il n'y a pas de tradition. C'est en quoi l'homme se distingue avant tout des animaux: par la transmission de ses techniques et très probablement par leur transmission orale **A**.

Donnez-moi donc la permission de considérer que vous adoptez mes définitions. Mais quelle est la différence entre l'acte traditionnel efficace de la religion, l'acte traditionnel efficace, symbolique, juridique, les actes de la vie en commun, les actes moraux d'une part, et l'acte traditionnel des techniques d'autre part? C'est que celui-ci est senti par l'auteur *comme un acte d'ordre mécanique, physique ou physico-chimique* et qu'il est poursuivi dans ce but **B**.

Dans ces conditions, il faut dire tout simplement: nous avons affaire à des *techniques du corps*. Le corps est le premier et le plus naturel instrument de l'homme. Ou plus exactement, sans parler d'instrument, le premier et le plus naturel objet technique, et en même temps moyen technique, de l'homme, c'est son corps. [...]

Avant les techniques à instruments, il y a l'ensemble des techniques du corps **C**. [...] Cette adaptation constante à un but physique, mécanique, chimique (par exemple quand nous buvons) est poursuivie dans une série d'actes montés, et montés chez l'individu non pas simplement par lui-même, mais par toute son éducation, par toute la société dont il fait partie, à la place qu'il y occupe **D**. [...]

Je n'en finirais plus si je voulais vous montrer tous les faits que nous pourrions énumérer pour faire voir ce concours du corps et des symboles moraux ou intellectuels. Regardons-nous en ce moment nous-mêmes. Tout en nous tous se commande. Je suis en confrencier avec vous; vous le voyez à ma posture assise et à ma voix, et vous m'écoutez assis et en silence. Nous avons un ensemble d'attitudes permises ou non, naturelles ou non. Ainsi nous attribuerons des valeurs différentes au fait de regarder fixement: symbole de politesse à l'armée, et d'impolitesse dans la vie courante **E**.

Marcel Mauss, « Les techniques du corps » [1936] in *Sociologie et Anthropologie*, © PUF, 1968, p. 371-372.

### Pistes de lecture

- P. Bourdieu, *La Domination masculine* [1998], © Le Seuil, 2002.
- J. Butler, *Ces corps qui comptent*, © Amsterdam, 2009.
- M. Jousse, *Anthropologie du geste*, © Gallimard, 2008.
- **La politique, la société et l'État**, texte de Foucault > p. 199.

## Se préparer à l'explication de texte

### Définitions

- Une **tradition** est un ensemble de pratiques et de représentations porteuses de valeurs, transmis aux individus d'une même société et à ses générations successives.
- Seul l'homme possède des **techniques du corps**. Si, du point de vue individuel, il y entre une dimension biologique et mécanique, les techniques du corps impliquent également une dimension collective, dans la mesure où elles sont modelées par les significations des différents contextes culturels dans lesquels elles s'expriment. Une technique du corps est donc un point de rencontre entre le corps biologique et le corps social.

### Questions

- A** Pourquoi la tradition est-elle une condition nécessaire à l'existence de la technique? Est-elle une condition suffisante à l'existence d'une technique? Que désigne l'efficacité?
- B** Qu'est-ce qui distingue la technique des autres actes traditionnels efficaces?
- C** Pourquoi le corps est-il « le premier et le plus naturel objet technique, et en même temps moyen technique »? Quelle différence y a-t-il entre les techniques à instruments et les techniques du corps?
- D** A partir de l'exemple de la boisson, dites pourquoi Mauss qualifie les techniques du corps d'actes « montés ».
- E** Quelle est la fonction sociale des techniques du corps? Selon vous, peut-on et faut-il chercher à s'en libérer?

### Comparer deux textes

Confrontez l'analyse des techniques du corps chez Mauss avec celle que Foucault propose de la notion de biopouvoir (La politique, la société et l'État > p. 199). Sur quels points se rencontrent-elles? Quels sont leurs points de divergence?